

BIBLIOGRAPHIE

BOEKBESPREKING

BIBLIOGRAPHY

BIBLIOGRAFIA

Nombres científicos y vulgares de especies forrajeras tropicales**Scientific and common names of tropical forage species**

Mariano Mejía M., 1984; 75 p.; 17 x 24 cm.

En el proceso de la transferencia de los resultados de la investigación, la diversidad y cantidad de nombres comunes o vulgares que se utilizan en diferentes países y regiones para denominar una misma especie botánica, a menudo confunden al investigador, quien por lo general designa una especie por su nombre botánico o científico, y al pequeño agricultor o al productor ganadero, quienes la identifican por su nombre vulgar o regional.

Los factores mencionados crean la necesidad de una herramienta práctica que ayude al especialista en pastos, al técnico, al estudiante, al pequeño agricultor, al productor ganadero y al especialista en información científica, en la identificación y normalización de los nombres botánicos y vulgares cuando los encuentre en español, inglés y portugués.

Esta publicación fue preparada para suplir la necesidad de traducción a diferente idiomas.

Throughout the process of transferring research results, the diversity and amount of common names that are used in different countries and regions to designate the same botanical species frequently confuse both researchers, who generally designate a species by its botanical or scientific name, and small farmers or cattle raisers, who identify the species by its regional or common name.

The abovementioned factors created a need for a practical tool that helps pasture specialists, technicians, students, small farmers, cattle raisers, and information specialists in the identification and standardization of botanical and common names as they are found in Spanish, English, and Portuguese.

This publication has been prepared for the specific purpose of multilingual translation.

C.I.A.T. - Apartado Aéreo 6713 - CALI, Columbia.

***Andropogon gayanus* Kunth : Bibliografía analítica**

Mariano Mejía M.

Andropogon gayanus Kunth var. *bisquamulatus* (Hochst.) Hack. es una gramínea forrajera perenne, de porte alto, que forma macollas, oriunda de Africa Occidental, donde se encuentra distribuida ampliamente en la mayoría de las sabanas tropicales y subtropicales, en áreas con una prolongada estación seca.

En 1973, el Dr. Bela Grof, investigador del Centro Internacional de Agricultura Tropical (CIAT), introdujo en Colombia semilla de un ecotipo de esta gramínea, denominado CIAT 621, procedente de la Estación Experimental Shika, Nigeria.

A partir de 1974 se inició un proceso de evaluación sistemática en ensayos de adaptación y producción en varios lugares de Colombia, especialmente los Llanos Orientales, en cooperación con el Instituto Colombiano Agropecuario (ICA).

Después de varios años de evaluaciones, no sólo en Colombia sino también en otros países latinoamericanos, se comprobó que *A. gayanus* CIAT 621 es una gramínea de excelente adaptación y productividad para las extensas áreas de Oxisoles y Ultisoles, caracterizados por tener un pH bajo y alta saturación de aluminio.

Hasta el momento, cinco países de América tropical han liberado como cultivar (o variedad comercial) la introducción CIAT 621 de *A. gayanus*: Colombia (1979) cv. Carimagua-1; Brasil (1979) cv. Panaltina; Venezuela (1982) cv. Sabanero; Perú (1982) cv. San Martín, y Panamá (1983) cv. Veranero.

A pesar de que se han hecho varias investigaciones sobre *A. gayanus* en África y en otras regiones del mundo, se desconocen gran parte de los resultados.

Esta bibliografía fue producida por el Centro de Información sobre Pastos Tropicales del CIAT, como una respuesta al gran interés que ha despertado *A. gayanus* entre investigadores de pastos y ganaderos de América tropical, y como un instrumento de consulta para el creciente número de investigadores de la Red Internacional de Evaluación de Pastos Tropicales (RIEPT).

Centro Internacional de Agricultura Tropical, C.I.A.T., Apartado Aéreo 6713, Cali, Colombia.

La toxicité du manioc et la thyroïde: recherches et questions de Santé Publique

Compte rendu d'un Colloque tenu à Ottawa, Canada du 31 mai au 2 juin 1982. Rédacteurs: F. Delange & R. Ahluwalia, 1985.

Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI)
Adresse: 60, rue Queen — C.P. 8500, Ottawa (CANADA) K1G 3H9.

En raison de la haute production du manioc dans le tiers-monde, du nombre réduit d'études faites sur cet aliment et de sa toxicité chez l'être humain, le Centre de Recherches du Canada pour le Développement International a consacré depuis des années des recherches sur le manioc.

Ce dernier livre de 162 pages contient un excellent condensé des problèmes:

— L'étiologie et les mécanismes à l'origine du goitre endémique et du crétinisme y sont largement étudiés.

La toxicité du manioc pour la glande thyroïde et ses effets sur le fœtus sont trop peu connus en dehors du monde médical. Cela tient au cloisonnement entre diverses disciplines.

Le manioc contient des glucosides (parmi eux la linamarine) qui libèrent du cyanure lorsque les cellules sont meurtries, par exemple râpées. Chez l'homme, le cyanure en dose non mortelle est transformé en thiocyanates qui bloquent l'absorption d'iode par la glande thyroïde. Pour éliminer le goitre, il ne faut pas seulement augmenter l'apport d'iode mais éliminer les substances goitrigènes notamment du manioc et de ses feuilles.

Différentes méthodes traditionnelles existent et sont décrites. L'hypothyroïdie congénitale avec crétinisme paraît plus complexe qu'une action simultanée de carence en iode aggravée par le taux de thiocyanates entravant la captation d'iode par la glande thyroïde. La lésion cérébrale est irréversible et diffère selon les pays. Des neuropathies toxiques au Nigéria ont été attribuées à la consommation de manioc tandis que le taux d'acides aminés soufrés dans le sang est peu élevé. La quantité de protéines consommées au Zaïre et au Nigéria est faible.

— Les divers aspects de la toxicité sont relevés dans les divers pays ou continents du monde où elle survient.

— Sont ensuite résumés les problèmes de variétés morphologiques, de sélection et de recherche agronomiques.

— Le manioc comme aliment pour le bétail et la recherche génétique sont étudiés sans négliger les incidences sur la résistance aux maladies et aux insectes.

— Enfin, la détoxification du manioc tant en méthodes traditionnelles qu'industrielles est exposée, différente pour diverses régions d'Afrique. La toxicité tient autant à des facteurs génétiques qu'écologiques du manioc.

Ce petit livre est écrit de manière très claire et pratique, tout en exposant les connaissances scientifiques actuelles qui expliquent la toxicité du manioc par sa teneur en cyanures (5 à 205 mg/kg pour 300 kg de consommation par personne et par an au Gabon et au Zaïre; 75 à 173 kg consommés au Brésil et au Paraguay).

La lecture de ce livre est hautement recommandée à ceux qui s'intéressent à la nutrition et à la consommation de manioc. Il existe en versions française et anglaise.